

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

12 DÉCEMBRE 1946.

12 DECEMBER 1946.

PROJET DE LOI

complétant l'article 9 du Code pénal.

WETSONTWERP

tot aanvulling van artikel 9 van het Wetboek van Strafrecht.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE (1)

PAR M. SOMERHAUSEN.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE (1) UITGEBRACHT

DOOR DEN HEER SOMERHAUSEN.

MESDAMES, MESSIEURS,

L'article 7 du Code pénal énumère les peines applicables aux infractions et cite en premier lieu la peine de mort.

L'article 8 porte : « Tout condamné à mort aura la tête tranchée. »

Enfin l'article 9 que le projet amende dispose :

« L'exécution aura lieu publiquement dans la commune indiquée par l'arrêt de condamnation.

» Le condamné, accompagné du ministre du culte dont il aura réclamé ou admis le ministère, sera transporté au lieu du supplice dans une voiture cellulaire.

» Il en sera extrait au pied de l'échafaud et immédiatement exécuté. »

(1) Composition de la Commission de la Justice : MM. Joris, président; Carton de Wiart, Charlotiaux, Charpentier, De Riemaecker-Legot (M^{me}), du Bus de Warnaffe, Héger, Lambotte, Maes, Oblin, Philippart. — Bohy, Collard, Craeybeekx, Gruselin, Hossey, Somerhausen, Soudan, Vranckx. — Demany, Jacquemotte. — Janssens (Charles), Van Glabbeke.

Voir :

141 (1946) : Projet de loi.

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

In artikel 7 van het Wetboek van Strafrecht worden de op de misdrijven toepasselijke straffen opgesomd en wordt in de eerste plaats de doodstraf vermeld.

Artikel 8 bepaalt : « Ieder ter dood veroordeelde wordt onthoofd ».

Ten slotte beschikt artikel 9, dat door het ontwerp wordt gewijzigd :

« De terechtstelling geschiedt in het openbaar, in de gemeente door het arrest van veroordeeling aangewezen.

» De veroordeelde, begeleid door den bedienaar van den eeredienst, wiens bijstand hij heeft verlangd of aanvaard, wordt in een celrijtuig naar de plaats van de terechtstelling vervoerd.

» Hij wordt er aan den voet van het schavot uitgehaald en onmiddellijk terechtgesteld. »

(1) Samenstelling van de Commissie voor de Justitie : de heeren Joris, voorzitter; Carton de Wiart, Charlotiaux, Charpentier, De Riemaecker-Legot (Mevr.), du Bus de Warnaffe, Héger, Lambotte, Maes, Oblin, Philippart. — Bohy, Collard, Craeybeekx, Gruselin, Hossey, Somerhausen, Soudan, Vranckx. — Demany, Jacquemotte. — Janssens (Charles), Van Glabbeke.

Zie :

141 (1946) : Wetsontwerp.

Selon Nypels & Servais, Code pénal belge interprété, c'est la Cour d'Assises qui désigne la commune où doit se faire l'exécution. Mais la désignation de la place publique où doit être dressé l'échafaud appartient à l'autorité communale.

Le projet tend à supprimer la publicité des exécutions capitales et à confier au Ministre de la Justice le choix des conditions et du lieu de chaque exécution.

Les raisons en sont relatées dans l'exposé des motifs signé par l'honorable M. Grégoire et votre Commission s'y est ralliée.

Dans les pays qui maintiennent la peine de mort, l'accord paraît être fait pour admettre la suppression de la publication des exécutions capitales à raison des inconvénients de cette publicité démoralisante (Vidal, Droit criminel, 1927, n° 461).

Toutefois la modification proposée par le Gouvernement n'a qu'un caractère temporaire. Elle ne vise en effet que les condamnations prononcées en temps de guerre ou pour des crimes commis en temps de guerre.

Un membre de la Commission a proposé que la procédure proposée soit admise à titre définitif. Il y aurait donc lieu de modifier l'alinéa premier de l'article 9 au lieu d'ajouter à cet article un quatrième alinéa.

Si la publicité des exécutions est néfaste ou tout au moins malsaine, elle l'est aussi bien en temps de paix qu'en temps de guerre ou que dans une période d'après guerre.

Si le Gouvernement a limité la portée de son projet c'est vraisemblablement parce qu'il était d'usage de gracier les condamnés à mort en temps de paix.

Le projet confirme donc implicitement l'abrogation de fait de la peine de mort en Belgique.

La peine de mort a été officiellement abolie par de nombreux pays, notamment la Roumanie, le Portugal, la Hollande, la Norvège, le Venezuela, Costa-Rica, la Suède, divers cantons suisses et plusieurs des Etats-Unis, l'Espagne et le Brésil.

Le mouvement abolitionniste a failli aboutir en France en 1906. Des crimes atroces commis tandis qu'on discutait le projet le fit échouer.

Divers pays ont rétabli la peine de mort après l'avoir supprimée: citons l'Italie, la Roumanie, le Brésil, l'Espagne et certains cantons suisses.

L'Angleterre est connue comme un pays de faible criminalité. Elle n'a jamais aboli la peine de mort et celle-ci est appliquée sans exception en cas de meurtre. Il est exceptionnel qu'un meurtrier soit gracié.

Un arrêt de la Chambre des Lords du mois de juillet 1946 caractérise la sévérité de la jurisprudence britannique. Un mari, condamné à mort pour meurtre de son épouse, s'était pourvu contre le verdict de la Cour d'Assises en invoquant le fait qu'il avait agi sous l'impulsion d'une force à laquelle

Volgens Nypels & Servais (Code pénal belge interprété), duidt het Hof van Assisen de gemeente aan waar de terechtstelling dient plaats te vinden. Maar de aanduiding van de openbare plaats waar het schavot dient opgericht, behoort tot de bevoegdheid van de gemeenteverheid.

Het ontwerp wil de openbaarheid der terechtstellingen afschaffen en aan den Minister van Justitie de keuze van de omstandigheden en van de plaats van iedere terechtstelling toevertrouwen.

De redenen daartoe worden in de memorie van toelichting, ondertekend door den achtbaren heer Grégoire, uiteengezet en uw commissie heeft er zich bij aangesloten.

In de landen die de doodstraf behouden, schijnt men het eens te zijn om de afschaffing van de bekendmaking der terechtstellingen aan te nemen, wegens de bezwaren die deze demoraliserende ruchtbaarheid oplevert (Vidal, Droit criminel, 1927, n° 461).

De door de Regeering voorgestelde wijziging is, evenwel, van tijdelijken aard. Zij slaat, inderdaad, alleen op de in oorlogstijd uitgesproken veroordeelingen of op in oorlogstijd gepleegde misdrijven.

Een lid van de commissie heeft voorgesteld de voorgestelde rechtspleging als definitief te aanvaarden. Er zou, derhalve, reden bestaan om de eerste alinea van artikel 9 te wijzigen, in plaats van aan dit artikel een vierde alinea toe te voegen.

Indien de openbaarheid der terechtstellingen schadelijk of, ten minste, ongezond is, dan geldt dit evenzeer in vredes- als in oorlogstijd of in een naoorlogsch tijdperk.

Indien de Regeering de draagwijdte van haar ontwerp heeft beperkt, dan is het waarschijnlijk omdat het de gewoonte was aan de in vredetijd ter dood veroordeelden genade te verleen.

Het ontwerp bekrachtigt dus stilzwijgend de feitelijke afschaffing van de doodstraf in België.

De doodstraf werd officieel afgeschaft door talrijke landen, inzonderheid Roemenië, Portugal, Nederland, Noorwegen, Venezuela, Costa-Rica, Zweden, sommige Zwitsersche kantons en verscheidene staten van de Vereenigde Staten, Spanje en Brazilië.

In Frankrijk, had de abolitionistische beweging in 1906 bijna haar doel bereikt. Zij leed schipbreuk ten gevolge van de afschuwelijke misdaden die werden gepleegd tijdens de behandeling van het ontwerp.

Verschillende landen hebben de doodstraf opnieuw ingevoerd, na ze te hebben afgeschaft: Italië, Roemenië, Brazilië, Spanje en sommige Zwitsersche kantons.

Engeland staat bekend als een land met geringe misdadigheid. Het heeft de doodstraf nooit afgeschaft en zij wordt steeds toegepast in geval van moord. Het komt slechts bij uitzondering voor dat een moordenaar begnadigd wordt.

Een arrest van het Hoogerhuis, van Juli 1946, wijst op de strengheid van de Britsche rechtspraak. Een man, die ter dood veroordeeld was wegens moord op zijn echtgenote, had tegen het vonnis van het Hof van Assisen beroep ingesteld, wegens het feit, dat hij gehandeld had

il n'avait pu résister. Sa victime s'était accusée d'adultère et l'avait ainsi provoqué au meurtre.

La juridiction suprême proclame que l'admission par la femme de son adultère ne peut jamais constituer une provocation justifiant l'homicide.

La peine de mort fut maintenue et exécutée.

La guerre a certainement diminué le respect de la vie humaine. De nombreux homicides commis au cours de la résistance ont été absous. Des homicides commis sans aucune excuse patriotique sont restés impunis, leurs auteurs n'ayant pu être découverts.

Un climat de violence a été créé qui appelle une répression sans faiblesse si l'on veut endiguer la criminalité.

Comme l'a dit fort justement Tarde (Philosophie pénale, p. 556), « En fait de haute pénalité, nous n'avons guère que le choix entre ces deux modes de répression réellement efficaces : faire mourir sans faire souffrir ou faire souffrir sans faire mourir. »

« La peine de mort est-elle nécessaire ou non pour combattre la criminalité ? » se demande Donnedieu de Vabres, (Droit criminel, 1943, n° 497), et il répond : « On ne peut sérieusement nier que la menace de la peine de mort effraie. Ce qui le prouve, c'est l'emploi étendu qui en est fait dans tous les codes de justice militaire... On cite... le nombre des individus que la vue d'une exécution capitale n'a pas détourné de leur conduite criminelle; on ne cite pas, et pour cause, le nombre de ceux qu'elle a au contraire intimidés et impressionnés... En Colombie, où la peine de mort fut supprimée en 1910, on remarqua bientôt après, une inquiétante recrudescence de la criminalité. »

Garraud enseigne également (Droit pénal, 1943, n° 193), que les périodes d'indulgence et de sévérité font apparaître une recrudescence ou une diminution de criminalité.

La criminalité accrue appelle donc une rigueur plus grande et celle-ci ne doit pas se limiter aux crimes contre la sûreté extérieure de l'Etat.

Votre Commission vous propose donc le texte suivant :

« L'alinéa premier de l'article 9 du Code pénal est rédigé comme suit :

Le Ministre de la Justice détermine les conditions et le lieu de chaque exécution. »

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Le Rapporteur,

M. SOMERHAUSEN.

Le Président,

L. JORIS.

onder den drang van een macht waaraan hij niet had kunnen weerstaan. Zijn slachtoffer had bekend, dat zij overspel had gepleegd en aldus den moord uitgelokt.

De hoogste rechtsmacht verklaarde, dat de bekentenis van overspel door de vrouw nooit een uitdaging kan uitmaken, die den moord rechtvaardigt.

De doodstraf werd bekrachtigd en uitgevoerd.

De oorlog heeft ongetwijfeld den eerbied voor het menschenleven aangetast. Voor talrijke moorden, die tijdens den weerstand werden gepleegd, werd vrijspraak verleend. Doodslagen, gepleegd zonder de wettige verontschuldiging van vaderlandsliefde, bleven ongestraft omdat de daders onvindbaar waren.

Een klimaat van geweld is ontstaan, dat een krachtvolle repressie vereischt, indien men de misdadigheid den pas wil afsnijden.

Tarde (Philosophie pénale, blz. 556) verklaart zeer terecht : « In zaken van hooge strafregeling, valt alleen te kiezen tusschen twee werkelijk doeltreffende repressiemethoden : ter dood brengen zonder te doen lijden of doen lijden zonder ter dood te brengen ».

« Is de doodstraf al dan niet noodig om de misdadigheid te keer te gaan ? » vraagt Donnedieu de Vabres (Droit criminel, 1943, blz. 497) zich af en hij antwoordt : « Het kan niet ernstig geloofend worden, dat de bedreiging met de doodstraf vrees inboezemt. Dit wordt bewezen door het uitgebreid gebruik er van in alle wetboeken van militair strafrecht... Men haalt... het aantal aan van hen die door het bijwonen van een terechtstelling niet werden afgeleid van hun misdadig gedrag; men vergeet echter, niet zonder reden, te vermelden hoevelen, integendeel, door een heilzame vrees werden aangegrepen... In Colombie, waar de doodstraf in 1910 werd afgeschaft, stelde men kort nadien een bedenkelijke heropleving van de misdadigheid vast. »

Garraud (Droit pénal, 1943, n° 193) leert eveneens, dat de tijdperken van inschikkelijkheid en van strengheid een toeneming of een vermindering van de criminaliteit doen ontstaan.

De toenemende misdadigheid vereischt dus een grootere strengheid, die niet mag beperkt blijven tot misdrijven tegen de uitwendige veiligheid van den Staat.

Derhalve, stelt uw Commissie U volgenden tekst voor :

« De eerste alinea van artikel 9 van het Wetboek van strafrecht doen luiden als volgt :

» De Minister van Justitie stelt de voorwaarden en de plaats van iedere terechtstelling vast ».

Dit verslag werd eenparig door de 15 aanwezige leden goedgekeurd.

De Verslaggever,

M. SOMERHAUSEN.

De Voorzitter,

L. JORIS.

**Chambre
des Représentants**

**Kamer
der Volksvertegenwoordigers**

12 DÉCEMBRE 1946.

12 DECEMBER 1946.

PROJET DE LOI

complétant l'article 9 du Code pénal.

WETSONTWERP

tot aanvulling van artikel 9 van het Wetboek
van Strafrecht.

AMENDEMENT

PROPOSE PAR LA **COMMISSION.**

AMENDEMENT

DOOR DE **COMMISSIE** VOORGESTELD.

ARTICLE PREMIER.

EERSTE ARTIKEL.

Rédiger l'article comme suit :

Het artikel doen luiden als volgt :

« L'alinéa premier de l'article 9 du Code pénal est rédigé
comme suit :

« De eerste alinea van artikel 9 van het Wetboek van
strafrecht doen luiden als volgt :

« Le Ministre de la Justice détermine les conditions et le
lieu de chaque exécution. »

« De Minister van Justitie stelt de voorwaarden en de
plaats van iedere terechtstelling vast ». »